



«Ignorance est mère de tous les maux». Rabelais

Ricochets

2 €

«Paroles d'Ozoir»

n° 58 : juin - juillet - août 2015

Couscous - Tagines
Grillades - Thé à la menthe
- 10% sur les plats à emporter.
Un cocktail offert aux lecteurs de Ricochets.



Contradictions

Le dossier central de ce numéro est consacré à un secteur florissant de notre zone industrielle : les entreprises sous-traitantes de l'aéronautique. En pages 6 et 7, il est question de carnets de commandes remplis pour plusieurs années, de plan de gestion des embauches à réaliser pour répondre aux besoins générés par le boom des commandes d'avions. L'Eldorado en cette période de crise !

Ce n'est certes pas sans contradiction avec les préconisations portées par les écolos de la rédaction de ce journal, qui prônent la limitation des gaz à effet de serre... et donc des déplacements en avion : consommer local, limiter les déplacements... La sobriété heureuse est-elle compatible avec la multiplication des avions, tant que des avions solaires n'auront pas remplacé nos Airbus ?

Ce n'est pas non plus sans contradiction avec la politique urbaine de la ville. Comment concilier ce développement industriel source d'emplois mais aussi de nuisances avec la présence de résidents aspirant au calme et au bon air ? Ozoir connaît déjà les récriminations des riverains de l'avenue François-de-Tessan, gênés par la circulation des camions. Qu'en sera-t-il lorsque les zones habitées et industrielles seront imbriquées les unes dans les autres ? Pourtant, une grande partie de la zone industrielle est vouée à une affectation résidentielle. Nous le savons depuis l'élaboration du projet de Plan Local Urbain (PLU), son vote le 13 mai 2013, et cela s'est accentué avec la modification présentée à l'enquête publique en ce mois de juin.

Autre contradiction, le projet d'extension de l'école Plume Vert dont il est écrit, dans le projet de modification, qu'elle est saturée, alors que s'annonce la fermeture d'une classe. Bizarre, bizarre... Mais dans cette petite zone les traits migrent de plan en plan (Cf Ricochets 56, p. 7)

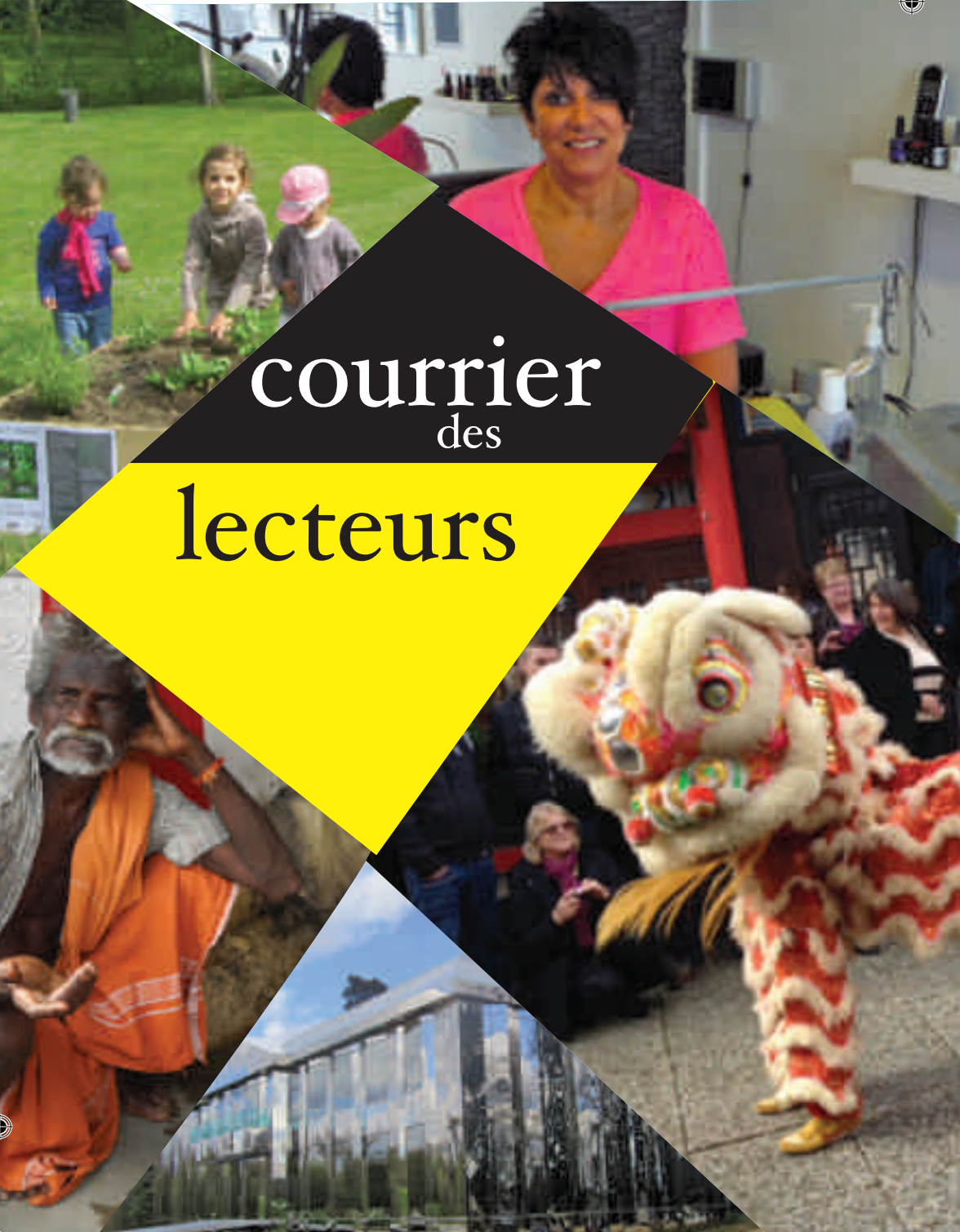
Et à Ozoir, qui regarde à une contradiction près ?

MONIQUE BELLAS

Industrie aéronautique

Ozoir montre ses ailes





courrier des lecteurs

Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir
<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones)
chercher «Ricochets2» sur le Play Store

Sommaire

- Courrier : p 2-3
- Voyages (l'Inde du Sud, le Nouvel An Chinois) : p 4 et 5
- Vie locale (l'industrie de l'aéronautique à Ozoir) : p 6
- Vie locale (la modification du PLU) : p 7
- Jardinage : p 8 - Association Colibris p 9
- Politique (élections départementales) : p 10 et 11
- Culture : p 12
- Détente (la randonnée pédestre) : p 13
- Tribunes libres : p 14
- Commerces : p 16

La satisfaction d'être élu à une assemblée territoriale peut être compréhensible mais l'autosatisfaction marquée dans le n° 100 d'Ozoir Magazine est très déplacée. Notamment vis-à-vis d'une population dont la majorité s'est détournée des élections républicaines au regard des mensonges, manipulations et propos haineux proférés.

M. Oneto se présente toujours en diviseur et après avoir utilisé de tout son pouvoir pour détruire le groupe Ensemble il s'attaque au pouvoir central utilisant le journal communal comme un support de propagande au bénéfice de l'UMP. Après quoi il s'autofélicite des comptes de la commune quand tous les analystes financiers indépendants mettent en évidence la mauvaise gestion financière de la ville et en particulier le montant colossal de la dette.

Pour diriger il ne faut pas faire illusion, il faut avoir des idées, il faut rassembler. Le combat des personnes attire les pauvres d'esprit et le combat des idées n'est pas permis à tout le monde.

CLAUDE GUYOT

En l'absence d'un compte-rendu contradictoire sur le Débat d'Orientation Budgétaire 2015, Ozoir Magazine nous donne son point de vue "personnel". Ah bon, on peut donc être juge et partie en Onétie?

OM : « Des efforts sans précédent sur le budget 2015 : les intérêts de la dette vont baisser de 3.15% »

Cette phrase laisse entendre que la dette communale va nous coûter moins cher alors qu'elle est passée de 2,51 à 3,54 M€ entre 2013 et 2015, soit une augmentation de 41% pour les Ozoiriens.

Mettre le focus sur une baisse de 79.000 € quand l'annuité augmente de plus d'1 M€ en deux ans est une manipulation d'autant plus inadmissible que la même désinformation s'applique à nos impôts..

Si quelques-uns de nos lecteurs le souhaitent, ils peuvent manifester leur indignation en renvoyant Ozoir Magazine en mairie. L. C.

Question : qui est la nouvelle rédactrice-en-chef du journal municipal Ozoir Magazine ?

Réponse : madame Claudia Lescouezec, née Oneto.

Question : quels flatteurs diplômes ont permis à cette personne d'obtenir une telle promotion ?

Réponse : voyez avec son patron... V.N.

Était-il vraiment utile de faire des travaux dans la rue de Paris, à Gretz, et de bloquer la circulation pendant deux mois ? La réponse est oui si l'on en croit ce dialogue entendu entre un responsable des pompiers et un Gretzois.

- Il faudrait peut-être faire quelque chose, on ne va pas intervenir toutes les semaines sur les conduites de gaz. Ça va finir par sauter.

- Ce n'est pas ma priorité budgétaire...

Certains ont cru entendre cette réplique dans la bouche du maire de Gretz, M. Garcia. Ce qui est manifestement faux, puisque quelques jours après, en Conseil municipal, le même M. Garcia nous apprenait que c'était à son initiative diligente que GDF avait entrepris des travaux de remplacement des conduites obsolètes.

Il ne faut jamais croire ce qu'on entend dans la rue... M.-E. M.

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»
Michel Morin, 5 avenue Edouard Gourdon
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

58

Ricochets

n°58 : juin - juillet - août 2015

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir».
92, ave. du Gal. Leclerc - 77330 Ozoir-la-Ferrière.
Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.
Rédacteur en chef : Guy Thomas.
Numéro ISSN : 1630-3806.
N° Commission paritaire : 1215 G 82272.
Imprimerie : CSP 19, rue de Verdun - 77410 Claye-Souilly.
Dépôt légal : juin 2015.
Le numéro : 2 euros.
Abonnement (10 numéros) : 20 euros.
Renseignements : 07.88.48.50.41.
E-mail : thomasguy.ric@outlook.fr
Site : <http://parolesdozoir.free.fr>
Compte Twitter : @RicochetsOzoir

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Christiane Bachelier, Monique Bellas, Claire-Lucie Cziffra,
Roger Collerai, Anne-Claire Darré, Eric Favre, Marc Ferrer,
Claude Guyot, Christiane et Jacky Laurent, Norbert Lenobrac,
Daniel Le Roux, Esther Lude, Marc-Emmanuel Mage, Michel et
Chantal Morin, Aline Palomares, Plantu, Patricia Robin, Jean-
Louis Soulié, Guy Thomas, Jasmine Trouilleux, Bruno Wittmayer.

Les nostalgiques de la kermesse d'Arluison peuvent par un moteur de recherche se rendre sur "kermesse Arluison". Ils auront alors accès à quatre années de la fête de l'ancienne école d'Ozoir. Ils y retrouveront peut-être l'un de leurs enfants.

**Bon visionnage
D. Le Roux**

Centrée au départ sur la recherche de nouvelles molécules de médicaments, l'étude de la communication chimique entre espèces sous-marines est une science encore neuve. La prolifération de certaines algues invasives peut être un de ses axes de recherche.

Eva Ternon a présenté en avril, à l'Uranoscope de Gretz, une synthèse de ses recherches. Chimiste et biologiste, cette chercheuse à l'Institut de chimie de Nice essaie de réconcilier les deux branches de la discipline. Les chimistes étudient les effets in vitro des molécules sur les organismes sous-marins tandis que les biologistes vont sous l'eau, en tenue de plongée, établir des constats sans toujours pouvoir étayer les faits par des explications scientifiques.

En prenant quelques exemples frappants, comme les cnidaires, qui se présentent tantôt sous forme de coraux, tantôt sous forme de méduses, ou les éponges, qui ne connaissent pas une vie trépidante, Eva Ternon a expliqué comment un organisme se défend de ses prédateurs à travers plusieurs stratégies. Elle teste dans son laboratoire les différentes hypothèses qu'elle et son équipe peuvent recueillir par l'observation en analysant la composition chimique de divers êtres sous-marins. Une autre approche s'appelle le test du choix. Mis en présence de plusieurs produits, un poisson ou une bactérie ne réagira pas de la même façon et se dirigera vers l'un ou l'autre des couloirs où le produit chimique a été répandu.

En dépit des efforts des chercheurs, il reste beaucoup d'inconnues. La complexité de certaines molécules chimiques, les causes plurifactorielles dans un milieu naturel, et plus prosaïquement, le manque de moyens financiers, compliquent la tâche des laboratoires. Mais l'urgence de la situation, le réchauffement climatique et la dégradation rapide de certaines mers obligent la science à se démenier pour trouver d'urgentes réponses.

Quoi qu'il en soit, la recherche fondamentale est le premier pas vers des remèdes écologiques ou médicaux. Si l'homme, le prédateur ultime, vide l'océan pour n'y laisser que des algues et des méduses, ce sera en fin de compte à son détriment. **M-E MAGE**

Dans le contexte déprimant que connaît actuellement notre pays, j'ai décidé d'aller au cinéma pour y chercher un peu de fraîcheur et je me suis aperçu que d'autres, pourtant bien moins lotis que nous ne le sommes, savent prendre la vie avec légèreté. Une leçon pour tous les Français.

Les merveilles est l'histoire d'une famille d'apiculteurs italiens. Le père est confronté d'un côté à de nouvelles normes sanitaires et d'un autre au désir de ses filles de sortir de la vie pastorale. Les scènes du film sont pleines de fraîcheur, de sincérité, d'émotion avec une vraie question: comment fabriquerons-nous les pizzas si nos champs ne produisent plus de tomates ?

Dans *Taxi Téhéran* le réalisateur s'improvise chauffeur de taxi à Téhéran. Au travers des clients transportés on découvre les contraintes de la vie dans ce pays mais aussi l'émancipation intellectuelle des femmes de la capitale. Il y a beaucoup de réflexion dans chacune des séquences du film mais également des situations imprévues qui font rire et sourire. Cela bouscule la présentation traditionnelle que l'on nous inflige sur ce grand pays.

SÉBASTIEN T.

Sur le parking du gymnase de la Brèche-aux-Loups j'attends l'arrivée des derniers concurrents de la rando de la mi-carême quand j'aperçois un homme garer sa voiture sur une place réservée aux handicapés. Comme il ne souffre apparemment d'aucun handicap physique, je me permets de lui faire remarquer poliment.

- Monsieur le maire, vous êtes garé sur une place réservée.

- Oui, et alors ? Il n'y a pas d'handicapé ici.

- Ah bon ? Ils vous téléphonent avant de venir ?

- Ne soyez pas ridicule !

- Garant du respect de la loi dans la commune, vous devriez donner l'exemple.

- Ça ne sert à rien de discuter. Je vois que nous n'avons pas le même point de vue sur la question. **B. H.**

PS: J'ai photographié la voiture au cas où on contesterait mon témoignage.

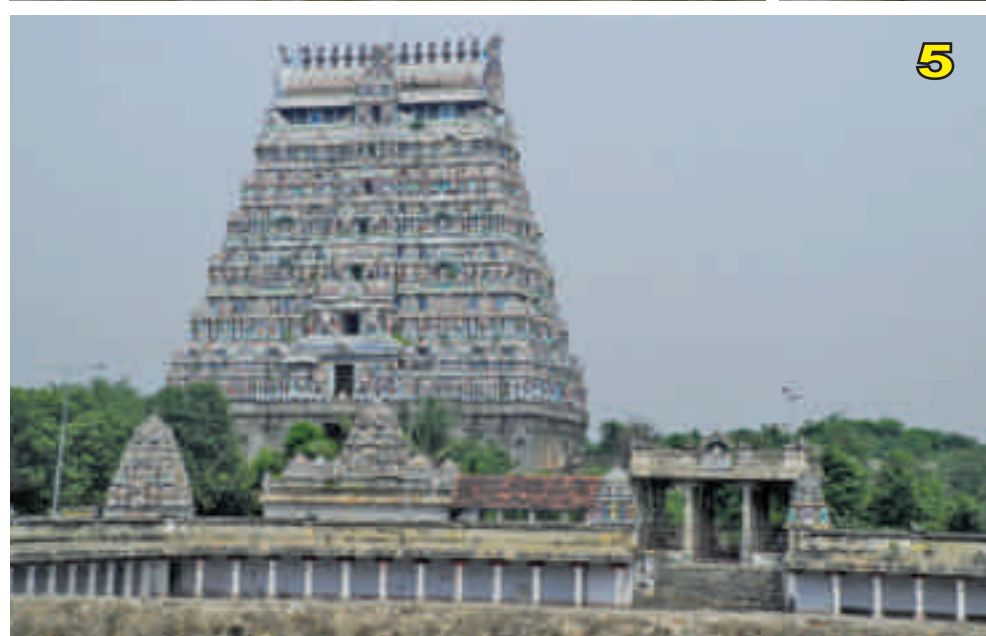


l'Inde du Sud : **réponse à la recherche d'un dépaysement**

Rien de tel qu'un voyage en Inde du Sud si l'on cherche le dépaysement. La multitude de sites sacrés et de rituels ancestraux qui témoignent d'une longue histoire religieuse, la luxuriance tropicale des rizières et des vergers, les forêts de cocotiers qui frangent le rivage, du Tamil Nadu au Kerala, vous raviront comme ils ont ravi notre reporter.

De Chennai, l'ancienne Madras, nous sommes allés à la découverte de l'ancien site de Mahabalipuram, célèbre par ses temples et ses rochers sculptés inspirés des grandes légendes hindoues. Kanchipuram, la ville aux 1000 temples, l'une des 7 villes saintes de l'hindouisme, à la pierre délicatement travaillée, réputée pour la production de saris en soie de grande qualité, renommés dans toute l'Inde. Pondichéry ancien comptoir français qui conserve des traces de son passé colonial. Les cités religieuses de Chidambaram, de Madurai (d'où Gandhi prêcha la non-violence). Les gopurams, portes d'enceinte des temples, de forme pyramidale, sont décorés à profusion de divinités et de personnages mythologiques. Les Indiens vénèrent avec une grande piété les dieux de l'hindouisme, Shiva et Visnu, multipliant offrandes, encensement, prières, processions. Tanjore et ses tours-sanctuaires qui s'élèvent vers le ciel, ses murs aux splendides sculptures, l'art du bronze qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

Quittant le Tamil Nadu, le voyage se poursuit vers le Kerala : traversée des forêts de tecks et d'eucalyptus, peuplées de singes farceurs, croisière en bateau sur le lac Periyar, au cœur d'une des plus belles réserves de l'Inde, visite d'un jardin aux épices et d'une plantation de thé, massage ayurvédique bienfaisant et enfin halte dans cet immense réseau de canaux et de lagunes, les backwaters que l'on sillonne en house-boats, anciens bateaux servant autrefois au transport du riz et aménagés aujourd'hui en hôtels flottants. La mangrove est peuplée de cocotiers, de manguiers, de bananiers, d'hibiscus aux fleurs rose vif ou rouges... où cormorans et martins-pêcheurs guettent le poisson. Elle est bordée de villages typiques, certains spécialisés dans le travail du bois de teck. Cochin enfin, dernière étape de notre voyage, ancien comptoir portugais, son palais royal du XVI^e, Fort Kochi, ses quais, son marché aux poissons et ses



carrelets chinois. Mais l'Inde, c'est aussi un festival de saveurs et d'odeurs avec ses marchés aux fleurs, aux fruits et aux légumes, étalés souvent à même le sol, proposés par des femmes aux saris multicolores drapés avec art, c'est l'accueil souriant de ses habitants, sa circulation ahurissante de vélos, motos, rickshaws, tuk-tuk, voitures... qui klaxonnent à qui mieux mieux, défiant toutes les règles de

conduite... au milieu de vaches impassibles, ses spectacles de danses où les acteurs, au maquillage et à l'habillement très élaborés, s'expriment uniquement par le jeu des mains et l'extrême mobilité des traits du visage.

Un tel voyage donne l'envie de découvrir l'Inde du Nord, celle des maharajas et de leurs somptueux palais.

CHRISTIANE BACHELIER



■ **Un marché dans l'une des rues de Pondichéry (1).**

■ **Backwaters au Kerala (2)**

■ **Hindou au pied du temple de Ganesh, au sommet de Rock Fort à Tiruchirapalli (3)**

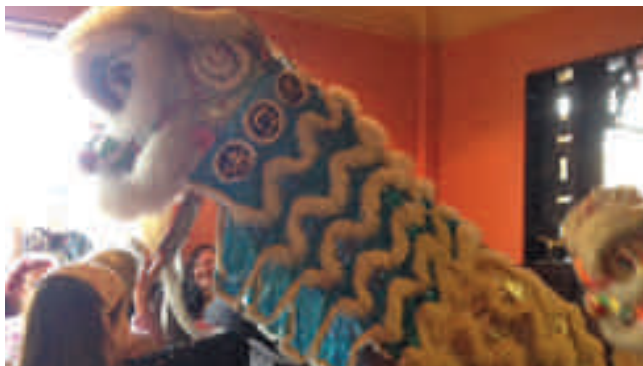
■ **Spectacle de danse à Katakali (4)**

■ **Temple de Shiva, dieu de la danse cosmique à Chidambaram (5)**

■ **Riche demeure d'ancien négociant appartenant à une sous-caste de brahmanes devenus marchands au XIX^e siècle (6)**



Le nouvel an chinois se fête aussi à Ozoir



Six ans déjà que le restaurant *La Muraille de Chine*, nous offre le plaisir d'organiser le Nouvel An Chinois devant son établissement. L'Asie, toujours mystérieuse, nous fascine, nous les occidentaux. Après le grand défilé des dragons dans le 13^e arrondissement à Paris, ainsi que des danseurs acrobates, nous avons donc la chance de revoir les mêmes artistes, dans notre ville.

Chaque année donc Madame Ma, la propriétaire, fait profiter à ses clients du Nouvel An ou Fête du Printemps Chinois à domicile. Fête familiale pour les Chinois qui au moyen de nombreuses offrandes réclament la prospérité, la richesse, la bonne fortune et la longévité pour toutes les familles et leurs entreprises. Les nombreux pétards ainsi que le bruit des roulements sur des

très gros tambours doivent faire fuir les mauvais esprits ! Nous voilà donc entrés dans l'année de la Chèvre. Le spectacle s'est terminé par des démonstrations d'arts martiaux avec des sabres ! Quelques réflexions d'un jeune de neuf ans très impressionné par sa première rencontre avec les dragons pendant le repas : « *Quand je suis allé au restaurant, il y avait beaucoup de monde, des personnes se sont déguisées en lions, ils ont allumé des pétards et il a fallu se boucher les oreilles tellement c'était fort. Les percussions jouaient, les cinq lions dansaient. Puis ils sont entrés dans le restaurant et ont dansé autour de nous. On était très bien placés. Il y avait des personnes avec des épées et d'autres qui faisaient du kung fu. J'ai adoré* »

M. L.

À l'occasion du 51^e

salon du Bourget : *Ozoir montre ses ailes*

Le 51^e salon du Bourget se déroulera du 15 au 21 juin. Une formidable opportunité pour quatre entreprises ozoiriennes de rencontrer les grands donneurs d'ordre et leurs sous-traitants.



TITEFLEX EUROPE, implantée à Ozoir depuis 1976, est spécialisée dans la conception et la fabrication de tuyauteries flexibles en téflon nécessaires au domaine aéronautique et spatial européen. Avec la création de la fusée Ariane, les activités de cette entreprise ont connu un essor marquant vers des produits de plus en plus complexes et techniques. Au cours des dix dernières années, le chiffre d'affaires est passé de 10 à 20M€. TITEFLEX compte parmi ses principaux clients Airbus, Safran, Zodiac mais aussi, hors de France, en Inde, Afrique du sud, Israël, Russie, Corée du sud. Des ressources complémentaires ont été nécessaires, sur le plan humain et sur celui des infrastructures pour assurer la stratégie d'expansion de ses marchés futurs. Ainsi les effectifs sont-ils passés de 60 à 90 personnes. La plupart des fournisseurs de TITEFLEX sont Seine-et-marnais et l'entreprise joue un rôle important dans la croissance économique de la ville et dans celle du département.



RECOULES, APEX TOOL GROUP est l'une des plus anciennes entreprises aéronautiques d'Ozoir. Créée par Adrien Recoules en 1948, elle est spécialisée dans la fabrication d'outillages de perçage de précision. Son envol a été lié au marché des Caravelles en 1955. Depuis, les activités de RECOULES se sont développées autour de la conception et la fabrication d'outillages de rivetage, d'unités de perçage et de systèmes de vissage asservis. Une centaine de sous-traitants, répartis entre l'Ile-de-France et la région Rhône-Alpes, travaillent en partenariat sur la fabrication de ses produits. Près de 130 personnes composent ses effectifs, provenant pour la plupart d'Ozoir ou de communes voisines. Possédant une réserve foncière de proximité, cette entreprise pourra en cas de nécessité être dans la capacité de s'agrandir. Ceci représente un point fort pour la préservation et l'extension de l'économie locale.

Véritable exception dans un contexte économique morose, l'activité aéronautique entraîne aujourd'hui nos entreprises dans l'euphorie des commandes Airbus, Boeing et Dassault. Cela se sent à Ozoir-la-Ferrière dont la zone industrielle accueille Titeflex Europe, la STEN, Recoules et Secapem toutes particulièrement actives. Ces PME du domaine aéronautique doivent faire face à une augmentation importante des commandes tout en préservant leur avenir.

Aujourd'hui, Airbus assemble jusqu'à quarante-deux appareils de la famille des A320 par mois, en projetant d'augmenter ses quantités à soixante grâce à l'ouverture de nouvelles lignes d'assemblage aux Etats-Unis et en Chine. quarante-et-un appareils B737 sont produits mensuellement par le constructeur Boeing sur ses chaînes d'assemblage de Seattle avec des objectifs d'augmentation des cadences comparables à ceux d'Airbus.

La production au cours des dix dernières années a doublé pour les deux constructeurs et doit encore progresser de 50% au cours des prochaines années. Cela doit répondre aux demandes de plus en plus fortes des compagnies aériennes en particulier d'Asie et du Moyen Orient. Entre Airbus et Boeing cela représente à terme plus d'une centaine d'avions à produire chaque mois. Les deux appareils ayant une motorisation comparable, cela signifie une remarquable augmentation des cadences de fabrication des moteurs principalement d'origine Snecma et GE.

Ces deux constructeurs travaillent en coopération depuis 1973 sur les mêmes programmes et sont en source exclusive pour la motorisation de l'ensemble des Boeing 737. Les moteurs sont à la fois fabriqués à Snecma sur le centre de Melun-Villaroche et sur le territoire américain chez GE à Cincinnati.

Ainsi, plus de 12.000 moteurs sont en commandes pour les prochaines années dont 8.400 pour le nouveau moteur LEAP. Toutes les entreprises du domaine aéronautique sont impactées, notamment celles implantées à Ozoir-la-Ferrière.

Cette période doit être maîtrisée au niveau des embauches, de la formation, et de la montée en cadence.

Pour le 51^e salon du Bourget, la plupart des rendez-vous sont déjà pris mais les rencontres inattendues représentent l'un des aspects attractifs. C'est ce rassemblement unique sur le plan international qui rend ce salon si exceptionnel.

Dans ce contexte, les entreprises aéronautiques d'Ozoir seront d'une manière incontournable présentes au prochain salon du Bourget.

D'une manière générale, ses entreprises ont une forte volonté commune, celle de rester et de se développer à Ozoir. Leur situation est stratégique, placée en Île-de-France, entre les aéroports Charles-de-Gaulle et Orly.

Cette volonté est confortée par le souci de préserver leur savoir-faire sur le plan local et sur les possibilités en ressources que cet environnement peut offrir.

Contrairement à ses villes voisines, au cours de la dernière décennie, la zone industrielle d'Ozoir n'a pas poursuivi sa croissance. En effet, depuis quelques années, la politique locale a intégré la zone industrielle en zone de préemption prioritaire. Cela signifie que la commune a un droit de préemption spécifique sur les entreprises pour toutes transactions immobilières prévues dans ce périmètre, ceci dans la perspective d'acquérir de nouveaux terrains destinés à la construction résidentielle.

Pour les Ozoiriens, ces entreprises représentent une véritable richesse qu'il est fondamental de préserver et de soutenir. Elles permettent aux Ozoiriens de profiter de leur proximité pour participer directement ou indirectement à leur développement. Elles représentent une source d'emplois exceptionnelle dans un contexte économique incertain.

Le prochain salon du Bourget doit confirmer l'ampleur des commandes à des niveaux jamais atteints. Les entreprises d'Ozoir pourront ainsi être aidées dans leur croissance et leur réussite à relever les défis industriels à venir.

Bruno WITTMAYER

Nous remercions les entreprises d'Ozoir la Ferrière qui ont contribué à la réalisation de cet article pour le partage de leur professionnalisme et de leur passion.



La Société de Traitements Electrolytiques Normalisés (STEN) est installée à Ozoir depuis 1973. Impliquée dans la production aéronautique à hauteur de 92%, ses traitements contribuent à la protection et à la durée de vie des pièces destinées, en particulier, aux moteurs d'avions civils et militaires. Réalisations phare: les fameux cônes qui équipent l'avant des turboréacteurs destinés notamment à la motorisation des A320. Quatre-vingt personnes contribuent à la fabrication de plus de 22.000 références pour répondre aux besoins d'une centaine de clients dont 70% hors Île-de-France. Parmi eux, Safran et ses filiales, Airbus, Airbus hélicoptère et Goodrich. La capacité industrielle de cette entreprise arrivant à son maximum, un investissement de 5 M€ a été engagé, avec des embauches à la clé, afin de réaliser une extension de la surface de 650 m² prévue début 2016. Soutenue par Airbus et Safran pour mieux faire face à l'augmentation de charge, l'entreprise est attentive aux évolutions des carnets de commandes à venir pour offrir une bonne anticipation sur ses capacités de production et d'investissements. La STEN contribue depuis des décennies à la vie économique de la ville d'Ozoir-la-Ferrière.

L'armée française et les armées des pays membres de l'OTAN en Europe et en Amérique du Nord sont les principaux clients de la SECAPEM dans le cadre de sa production de solutions d'entraînement au tir canon et missile. Depuis 1957, SECAPEM cumule son expérience dans le domaine de l'armement. Les cibles peuvent être remorquées ou volantes tel un drone. En parallèle, le système électronique permet de fournir des informations au tireur en temps réel. Avec un effectif de 20 personnes, SECAPEM intervient sur la conception de cibles, la recherche en acoustique et en balistique, sur le développement de solutions spécifiques avec ses partenaires dans les systèmes de remorquage, les cibles rapides ou les textiles techniques.

La société prend en charge l'ensemble du processus de création d'une cible aérienne et assure le bon déroulement de toutes les étapes de son développement à partir de ses propres cahiers des charges ou ceux de ses clients. La recherche et le développement sont au cœur de sa stratégie et profite jusque-là d'une faible concurrence directe. L'un de ses objectifs est de faire connaître son département ingénierie et de valoriser ses partenariats avec des acteurs-clés en lien avec ses domaines d'expertise.

Déjà un lifting pour notre tout jeune PLU

Le Plan Local Urbain (PLU) d'Ozoir a deux ans et, déjà, de grandes affiches jaunes invitent les citoyens à venir donner leur avis sur les modifications proposées par monsieur le maire. Que pourrait cacher une telle invitation ?

Chacun se souvient des points chauds découverts dans le projet de 2014. Ils avaient été supprimés lors de l'adoption, le 13 mai 2013, notamment la traversée du Bois des Pins, par une bretelle d'accès à la RN4, sans compter le fantôme d'une urbanisation des bois derrière le Campus. L'annonce de l'enquête publique qui s'est ouverte le 2 juin et durera un mois (jusqu'au 2 juillet inclus) laisse les imaginations courir. Le silence de la mairie qui n'a pas répondu aux courriers demandant le dossier et a refusé de communiquer sur son site laisse craindre le pire. De quoi s'agit-il ?

Une modification n'est pas une révision. Cette dernière exige une décision de l'organe délibérant et une concertation préalable des administrations concernées (personnes publiques associées). Rien de tel ici. Donc pas de changement d'orientation, pas de déclassement à craindre...

Il ne s'agit pas non plus d'une modification mineure pour remédier à quelque erreur car, dans ce cas, il n'est pas besoin d'une enquête publique.

La modification qui nous préoccupe est régie par l'article L123-13-2 du Code de l'Urbanisme (CU) qui s'applique lorsque le projet de modification a pour effet soit de majorer de plus de 20 % les possibilités de construction résultant, dans une zone, de l'application de

l'ensemble des règles du plan; soit de diminuer ces possibilités de construire; soit enfin de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser.

Il est soumis à enquête publique...

«Majorer de plus de 20%» les possibilités de construction, «diminuer» les possibilités de construire et les zones à urbaniser... voilà l'essentiel de ce qui se trouvera dans ce projet de modification du PLU d'Ozoir. Où ? dans quels secteurs ? Pour le savoir il faut se déplacer aux jours et heures d'ouverture de l'enquête publique ou demander par courrier la communication du dossier. Selon LE RENARD, c'était possible dès publication de l'arrêté municipal du 11 mai. «En l'absence de réponse de la mairie, il est possible de s'en plaindre au Commissaire enquêteur.» (1)

Ensuite ? «À l'issue de l'enquête publique, ce projet, éventuellement modifié pour tenir compte des avis qui ont été joints au dossier, des observations du public et du rapport du commissaire (...), est approuvé par délibération... du conseil municipal ».

Ces informations générales ne sauraient suffire. Le plus simple et le plus citoyen, est alors d'aller voir par soi-même et de signaler son passage dans le registre d'enquête. Et si on ne peut ou ne veut se déplacer on peut demander communication du dossier par internet (ou courrier papier) et en-

Modification n'est pas révision

Il y a nécessairement révision – et non modification – dans les cas prévus à l'article L123-13 du Code de l'Urbanisme (CU). C'est-à-dire lorsque « la commune envisage :

- 1° Soit de changer les orientations définies par le projet d'aménagement et de développement durables ;
- 2° Soit de réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ;
- 3° Soit de réduire une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels, ou d'une évolution de nature à induire de graves risques de nuisance.

voyer ses remarques au Commissaire enquêteur. Même si ce que vous avez lu ne suscite pas de commentaires particuliers. La marque de votre passage montrera l'intérêt que vous portez au devenir de votre ville et dissuadera vos élus de faire ultérieurement ce que bon leur semblera en votre nom, en tablant sur votre passivité.

Aujourd'hui il s'agit de modification. Demain ce pourra être une révision. Mais tout changement de nos règles d'urbanisme – petit ou grand – a un impact sur notre vie quotidienne. La vigilance est de bonne pratique.

MONIQUE BELLAS

(1) Madame Marie-José Albaret-Madarac, courrier adressé aux Services Techniques, où a lieu l'enquête publique : 3 rue Henri François, à Ozoir-la-Ferrière.

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE

*Laissez-vous guider
vers la technologie*

TITEFLEX

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C

titeflex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX

Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37





Quelques hôtes si utiles de mon jardin...

Purin d'orties vaccins naturels

L'ortie a des vertus irrésistibles. Elle apporte des éléments nutritifs essentiels (minéraux, oligo-éléments...). Avec 500g d'orties, des feuilles menues hachées, dans 5 litres d'eau, au bout de 15 jours, elle est consommable au pied de la plante. Puis, bien diluée, ou filtrée, en pulvérisation sur la plante. Si elle est bonne pour les plantes, l'ortie est bonne pour l'être humain. Alors : purin ou purée ? C'est vous qui voyez en fonction du destinataire. Si l'homme crée ses vaccins en laboratoire, la nature crée le naturel dans elle-

même. De nombreux produits non chimiques (donc naturels) existent comme le savon noir (contre la fumagine, moisissure qui touche, entre autres, les rosiers), le soufre et le marc de café. Celui-ci grâce à l'azote, le phosphore et le potassium qu'il contient enrichit la terre pour les semis. Il est répulsif contre les fourmis (comme des rondelles de citron un peu moisies), et peut également éloigner les chats qui ont régulièrement cette bonne idée de gratter la terre légère lorsqu'on y a préparé des semis ! (cause-ries de voisinage) R.C.



Le purin d'orties : remède miracle.

Mes endives ont attiré l'attention, même par ceux qui connaissent ce mode de culture. Alors, j'en profite, j'en remets une tournée à mes convives. Car après une première récolte, j'ai laissé tranquilles mes racines dans le noir du sac poubelle, puis, merveille, quelques semaines plus tard, l'endivette était prête à être consommée... Une anecdote touchante. Telle la madeleine de Proust, l'endive a réveillé des souvenirs d'une voisine qui a vécu son enfance dans le Nord. Et en juin (lune descendante du 24 au 26), il est encore possible de semer l'endive dans une terre souple, profonde, non fumée... et nous comparerons nos résultats en novembre. R.C.



Les vendeurs, face aux jardiniers en herbe, affirment que le seul remède à leurs problèmes est d'acheter des produits "contre". Contre les limaces, le mildiou, les pucerons, la chlorose, l'insecte parasite du bananier... j'en passe. Je m'insurge: cette pratique est onéreuse et inquiétante. Le plus simple est le respect de notre nature, tout faire pour que l'environnement soit un oasis de bien-être.

D'ailleurs beaucoup d'entre vous sont des permaculteurs insoupçonnés : réalisation de compost, récupération d'eau, paillage, etc. Et essayez donc le compagnonnage. Si le poireau aime le fraisier, on constate que beaucoup d'associations sont favorables au bon développement des plantes, ou permettent de repousser des insectes parasites. Quelques exemples : haricot / pomme de terre, céleri-rave / chou-fleur, tomate / échalote / basilic / tagette, pomme de terre / lin vivace, carotte / oignon / poireau...

Bonnes récoltes ensoleillées et sucrées. Bon plaisir estival des sens. R.C.



Par principe, si je parle d'une plante, cela est dû à une question évoquée. Aussi ne parlerai-je pas d'entretien de pelouse, ni plantation des choux, ni taille des rosiers, ni création d'un jardin d'aromatiques, ni-ni, sauf si le propos s'y engage. Quelques photos personnelles peuvent, entre nous, favoriser comparaison et questionnement. Ma rubrique jardinage est basée sur des expériences, des pratiques style trucs et astuces. Une question qui vient de m'être posée : que fais-je des gourmands des tomates que je supprime ? Je les pose sur choux et brocolis car l'odeur peut éviter l'apparition des chenilles. Bien souvent, il suffit d'observations, de bon sens, et surtout beaucoup d'amour. Plantes, fleurs ou légumes, nous offrent tant de vibrations colorées et sensuelles.



Weigelias, pivoines rouges et ancolies noires, la majorité de mes plantes ont un rôle décoratif, mais d'autres - au potager en particulier - sont aussi très utiles. Ainsi ce lin vivace pour éloigner les doryphores des pommes de terre.

Prévenir ou guérir ?

Un brin de soleil. et c'est l'explosion de la vie végétale. On croit que tout va bien, et puis vient la pluie et l'on découvre des cochenilles, pucerons, limaces (j'en passe); des feuillages ternes, bruns, jaunes, noirâtres, blanchis... des carences, parasites, maladies cryptogamiques (mildiou, oïdium). Branle-bas de combat ! Vite, les pesticides... Halte !

Un pesticide est une substance chimique répandue sur une culture pour lutter contre des organismes considérés comme nuisibles. Ce terme générique rassemble les insecticides, les fongicides, les herbicides, les parasitocides... Ils peuvent se révéler dangereux pour l'homme.

Pour les plantes analysons la cause de chaque cas ; passons au diagnostic. La surveillance des fleurs et légumes est le vrai plaisir du jardinier. Les solutions naturelles sont nombreuses.

Vive la biodiversité

C'est ma devise et vous la connaissez. Depuis mon premier voyage en jardinage (n° 55), je ressasse mes remèdes par des exemples de biodiversité : grenouille, crapaud, hérisson, coccinelle, chrysope, papillon... et, cette année, oh merveille : deux orvets venus sur mon terrain naturel, signe indéniable d'un jardin écologique. Le but de la biodiversité : contrôler le terrain pour que la nature, naturellement,

engendre un jardin sain.

Ce mot biodiversité n'a rien de vulgaire ou barbare. Ma définition: « c'est être attentif à tous ceux qui peuplent nos jardins en leur assurant une vie heureuse ». Respectons la nature.

Guérir par la nature

Si les humains « chétifs » sont sujets à la maladie il en va de même pour les plantes. Des plantes saines, en forme, robustes, résisteront mieux aux maladies. Autrement dit, il vaut mieux privilégier la prévention aux traitements curatifs. Mais alors, que faire si, malgré tous les soins, l'anomalie perturbe la plante ? Les solutions naturelles sont à la portée de tous. À commencer par les purins. Le plus facile, celui que je pratique (la consoude serait meilleure) celui de l'ortie, cette plante qui squatte tous les espaces.

ROGER COLLERAIS

PS: On se souvient de ces lasagnes dont je parlais dans un précédent numéro. Cette préparation de couches diverses qui n'attendent que le bon moment pour voir le jour seront découvertes dans quelques jours pour y planter des cucurbitacées, très exigeantes en fumure... Alors, patience pour les récoltes.

Le mouvement *Colibris*

Créé en 2007 sous l'impulsion de Pierre Rabhi, Colibris se mobilise pour la construction d'une société écologique et humaine. L'association place le changement personnel au cœur de sa raison d'être, convaincue que la transformation de la société est subordonnée au changement humain. Colibris s'est donnée pour mission d'inspirer, relier et soutenir les citoyens engagés dans une démarche de transition individuelle et collective.

Une lame de fond traverse les sociétés humaines sans qu'elles en soient encore conscientes. Depuis quelques années, des milliers de personnes pensent, agissent, créent,

comme un puzzle morcelé, aiment les cultures et les échanges, veulent prendre le temps de vivre et ne sont plus prêts à sacrifier leur famille, leur santé, pour gagner leur vie à tout prix. Pour eux, les "problèmes" sont autant d'occasions de comprendre et de créer du neuf et ils savent que pour transformer la société il faudra sans doute faire tomber des barrières et apprendre à travailler ensemble, chacun à sa juste place. Ils imaginent que l'argent pourrait redevenir un moyen d'échanger nos richesses plutôt qu'un instrument de pouvoir et de domination, rêvent et agissent, s'insurgent et trouvent des solutions, ne font pas de clivages entre ville et campagne, entre modernité et tradition et sentent que féminin et masculin doivent s'équilibrer. Ils cherchent à rassembler ce que l'humanité a de meilleur, au profit de tous, se sentent responsables de leur vie et de l'impact qu'ils ont sur le monde, prennent du temps pour aimer, admirer, se relier à eux, aux autres, à la nature et prendre soin de la Vie sous toutes ses formes.

Par endroits, ces personnes que rien ne distingue au premier regard se regroupent et développent des trésors d'ingéniosité, inventent de nouvelles façons de vivre ensemble, de communiquer, de se nourrir, de construire ou de transformer des villages et des villes, de produire de l'énergie sans épuiser les ressources, d'échanger et de faire commerce sans exploiter qui que ce soit, sans porter atteinte à l'intégrité, à la liberté ou la dignité d'autres personnes, ils offrent une attention immense aux enfants, expérimentent d'autres façons de prendre des décisions collectivement, cessent de travailler pour vivre mais s'épanouissent dans des activités qui les font vivre, qui ont du sens pour eux et pour la communauté dans laquelle ils grandissent.

Ces colibris sont partout, disséminés dans une société qu'ils ne sentent plus à même de porter l'humanité au XXI^e siècle. Ils sont si nombreux qu'ils pourraient sans doute peser sur la transformation du monde s'ils prenaient conscience de leur nombre et de leur pouvoir. R.C.

Initiateur du mouvement Colibris, Pierre Rabhi est un des pionniers de l'agriculture biologique et l'inventeur du concept « Oasis en tous lieux ». Il est reconnu comme expert international pour la sécurité alimentaire.

échangent et vivent autrement. Elles aspirent à se réaliser plutôt qu'à faire carrière, se soucient des autres et de la nature. Ces Colibris cherchent à résoudre leurs problèmes personnels pour améliorer la société. Non-violents, ils pensent le monde comme un tout et non plus



Le Mouvement Colibris tire son nom d'une légende amérindienne... Lorsque le terrible incendie de forêt se répandit, les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri de répondre : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Tournan : des colibris à l'œuvre

Le cercle « alimentation bio et santé de Colibris 77 », créé à l'initiative de quelques bénévoles de Tournan, privilégie les animations ponctuelles et le groupement d'achats de produits bio en circuit court.

Ainsi, lors de journées « anti-gaspi », ou en faveur d'« alternatives aux pesticides », des films sont-ils projetés en partenariat avec d'autres organismes, des sorties cueillettes organisées pour sensibiliser un plus grand nombre de personnes aux problèmes de l'environnement... En proposant des solutions simples et naturelles pour le jardin et la maison, les Colibris offrent aux citoyens la possibilité de préserver la biodiversité et de prendre part au respect de leur environnement. Quant au groupement d'achats de produits bio en circuit court, il fonctionne pour des denrées telles que les produits secs, l'huile, la viande, le vin, les paniers de légumes bio, etc. Les commandes sont regroupées et payées directement au producteur rémunéré équitablement. Ce système permet d'avoir des prix très abordables pour les adhérents.

PATRICIA ROBIN



Le cercle « alimentation bio et santé » fonctionne en étroite collaboration avec le SIETOM de Tournan-en-Brie. Témoins, trois exemples récents :
- soirée-débat après projection du film « déchets alimentaires » de Marie-Pierre Raimbault
- installation d'un composteur collectif rue Lefèvre à Tournan,
- création d'un jardin de plantes aromatiques, toujours à Tournan.
(photos ci-dessus)

Des maisons en bois et en paille

Le projet Ecossigny est né en 2009 sous l'impulsion de membres de l'association Tout Simplement. Des terrains constructibles étant disponibles à Cossigny, une charte posant les valeurs d'un éco-hameau a été rédigée.

Après l'étude du montage juridique et financier pour la construction de deux maisons, le gros œuvre a été réalisé l'an passé. Le choix s'est porté sur un mode constructif constitué d'une ossature bois et une isolation paille. La technique du Greb bien adaptée à l'auto-construction et l'accompagnement de l'association Approche

paille ont permis de mener le projet à bien.

Reste pour cette année à réaliser le second œuvre : cloisons en torchis, sols, mise en place d'une phyto-épuration. Il y a encore quelques murs paille à construire. Deux parcelles sont encore disponibles pour permettre l'installation de plusieurs unités d'habitation.

Les valeurs humaines et écologiques d'Ecossigny sont proches des valeurs portées par le projet Oasis des Colibris sans qu'il y ait pour autant de lien organique entre l'association et le projet.

ERIC FAVRE

Contact : 06 71 61 43 94 / er.favre@gmail.com





Élection départementale : la gauche KO, la droite “majoritaire”, le FN déçu... et le grand ras le bol des électeurs

*Des chiffres alarmants
sur le canton d'Ozoir... comme ailleurs*

INSCRITS	41833	
VOTANTS	19255	
BLANCS et NULS	1676	
EXPRIMÉS	18579	
% exprimés/inscrits	44,41%	
% non exprimés/inscrits	55,59%	
	% par rapport aux exprimés	% par rapport aux inscrits
DLF	885	
	4,76%	2,11%
UMP-UDI	7215	
	38,83%	17,25%
Ensemble droite	8100	
	43,59%	19,36%
PCF/FDG	1073	
	5,78%	2,56%
PS	4634	
	24,94%	11,08%
Ensemble gauche	5807	
	30,72%	13,88%
FN	4772	
	25,68%	11,41%

En mars dernier les Français étaient appelés à élire, pour six ans, leurs conseillers départementaux. Comme le montrent les résultats du canton d'Ozoir-la-Ferrière, la mobilisation fut absente. Mais où sont passés les électeurs et qui pourrait leur donner envie de revitaliser notre démocratie? Pour la petite histoire, Anne-Laure Fontbonne et Jean-François Oneto (UMP) représenteront le canton d'Ozoir au sein du nouveau Conseil départemental.

Sur le nouveau canton d'Ozoir (douze communes, soixante mille habitants, plus de quarante mille électeurs inscrits) le duo de droite vainqueur a attiré vers lui - lors du premier tour - 7215 suffrages soit 17,25% des inscrits. Ses adversaires de gauche se situent à 11% et le FN à 11,5%. Les abstentionnistes avec 55,59% réalisent le “meilleur” score et de loin. Si la France n'est plus une monarchie, si son régime n'est ni autocrate, ni gérontocrate, pas davantage ploutocrate ou kleptocrate; si ce n'est ni une théocratie ni une technocratie... est-ce encore une démocratie représentative quand plus de la moitié des électeurs refuse de cautionner ses “élus”?
Faudra-t-il revenir aux bases de la première démocratie connue, la démocratie athénienne, où le tirage au sort était prépondérant pour toutes les institutions exécutives et juridiques?

Toute élection apporte un éclairage sur la situation de la pensée collective. Mieux qu'un sondage, c'est un moyen d'apprécier l'expression des *pour*, des *contre* mais aussi - on l'oublie trop souvent - des *abstentionnistes*. Essayons d'établir le bilan, pour Ozoir-la-Ferrière, de la dernière des élections en date. Au premier tour, le taux de participation fut de 43,82%. Sur les 13.990 électeurs, seulement 6.130 sont allés voter. Au second tour qui voyait s'opposer le binôme de droite à celui du FN, la participation a été encore plus basse (6.044 votants). De plus, en prenant en compte les votes blancs ou nuls (9,38%) on en déduit que seuls 5.477 Ozoiens ont effectué un vote engagé. 30% d'entre eux ont choisi l'UMP avec 4.136 voix et 10% le FN, avec 1341 voix. Un peu plus de cinq mille votants pour près de 14.000 inscrits : quel constat ! Ainsi, 60% des électeurs d'Ozoir ne se sont pas déplacés pour aller voter ou ne se sont pas exprimés en faveur d'un candidat. Le véritable parti majoritaire à Ozoir est celui des abstentionnistes. Il s'agit là d'un phénomène de société car il s'étend à l'échelle nationale.

Quels sont les responsables de cette situation alarmante pour notre démocratie?

Tout d'abord les partis politiques qui ne répondent plus aux attentes des électeurs depuis déjà plusieurs décennies. Les représentants politiques ne sont plus crédibles, par manque de compétence, par égoïsme, par cumul des déviances. L'électorat français observe d'un œil nouveau mais lucide la dégradation du système en place qui demande toujours plus à ceux qui sont à l'origine de la création des richesses. Cette prise de conscience est bien collective, elle est le reflet d'une attente forte de la population. Elle s'exprime par des signaux de moins en moins faibles, par des choix pouvant être extrêmes parce qu'ils sont ceux du désespoir.

Ainsi, nous observons qu'un candidat peut être élu alors que 70%* de ses électeurs n'ont pas voté pour lui...

BRUNO WITTMAYER
Membre de l'association nationale
ANTICOR

* Sur 13.990 électeurs ozoiens, 70% n'ont pas voté en faveur des candidats UMP élus avec seulement 4.136 voix.

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE

Laissez-vous guider
vers la technologie
TITEFLEX

FLEXIBLES Ame : PTFE
Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®,
KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars
Température : -73° à +260°C

TiteFlex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

Réflexions post-électorales : Qu'est-ce qui ne marche plus et comment y remédier?

Tous les Français, élus et citoyens, doivent s'interroger avec force sur ce qui "ne marche plus" dans notre démocratie sous peine de laisser ouverte la porte à bien des dérives. Lucie Czifra s'essaie ici à une analyse personnelle et invite les lecteurs de Ricochets à faire de même.

Rien ne pourra redonner confiance à nos concitoyens tant que les hommes et femmes au pouvoir pourront faire ce qu'ils veulent sans avoir à répondre de leurs actes. Il faut mettre en place des contre-pouvoirs efficaces, faute de quoi les Français continueront à désertir les urnes en masse. Parmi la minorité votante, l'importance prise par le vote FN demande à être analysée dans ses principales composantes. Les premières sont liées à la crise économique : inquiétudes devant la mondialisation et les choix imposés par l'Europe de Bruxelles. Les secondes ont explosé avec les bombes djihadistes. Tout cela a permis que s'expose au grand jour un discours de rejet de l'étranger. Ce rejet n'est pas né le 7 janvier. Il est aussi le résultat du refus d'entendre des plaintes parfois légitimes dues à des dysfonctionnements nés d'une conjugaison entre des modes de vie différents et des institutions inadaptées, refusant d'écouter les plaintes des acteurs confrontés en direct avec ces « autres ».

En voici quelques exemples.

- Pour des problèmes d'inadaptation à l'école un gamin est envoyé voir un psy. Il se présente avec ses deux parents et le père seul prétend prendre la parole. La psychologue, peu soutenue par l'institution qui l'emploie, est sensée obtenir un résultat dans un contexte impossible. Elle démissionnera après quelques pneus crevés à sa voiture pour son attitude non coopérante avec le père.
- L'exigence des femmes musulmanes d'avoir affaire à une femme médecin dans les hôpitaux pose des problèmes difficiles à résoudre dans notre contexte de pénurie. Ce qui n'empêche pas que ce médecin femme soit traitée de haut par le mari de sa patiente.
- Dans les écoles, l'interdiction tardive du voile a laissé les acteurs sociaux démunis devant une pratique qui s'étend. Les enseignants se retrouvent parfois menacés de l'intervention des hommes de la famille (père ou grands frères) s'ils refusent les exceptions demandées...



Ces personnes en parlent autour d'elles. Bien qu'elles ne soient ni entendues, ni aidées, leur discours entretient un malaise qui se répand. On nous parle de guerre idéologique entre la civilisation chrétienne et l'islam. Certes, les bombes des terroristes ont pulvérisé l'angélisme ambiant qui empêchait de vraies analyses ainsi qu'une connaissance minimale de ce à quoi nous avons affaire. Mais qui connaît la culture musulmane dans ses aspects de pure spiritualité comme dans ses aspects les plus dangereux ? Notre civilisation européenne est-elle menacée par l'islam ? Peut-être bien, mais pas seulement. C'est oublier l'idéologie américaine dont nous avons toutes les formes et qui ne nous appartient pas, ne nous correspond pas. Elle nous dé-culture et ne sert pas nos intérêts. Lorsque des jeunes de notre pays, Français de souche et ne venant pas de milieux défavorisés, se font djihadistes, c'est se leurrer que de les croire victimes de manipula-

tions. Des enquêtes le montrent : ils sont dans le désir de violence popularisé par les séries américaines, les jeux vidéos et dans une recherche de sens que nous n'apportons plus. Alors, faut-il défendre nos valeurs ? Oui, bien sûr, mais lesquelles ? La Liberté ? Celle de vendre tout et n'importe quoi, de faire travailler hommes et femmes jusqu'au burn-out ? L'Égalité ? De quelle égalité parle-t-on quand un pauvre type se retrouve face aux tribunaux pour un vol de nourriture alors que certains de nos édiles se gavent en toute impunité ? La Fraternité ? Qui proteste contre la casse d'une protection santé qu'Obama souhaite construire aux USA sur le modèle de celle que nous avons ?

Pour finir ce rapide tour d'horizon, j'évoquerai cette guerre de territoire que nous perdons tous les jours, victimes d'un grignotage incessant : emprise sur le territoire des normes laïques, emprise monétaire sur la vente des bijoux de famille au Qatar ou à la Chine, l'endettement dans un système monétaire absurde. Tout cela, les gens le sentent même s'ils ne peuvent le nommer et le FN peut proposer des solutions simples mais absurdes. Enfin, il y a pour moi – et pour beaucoup de Français – l'inquiétude touchant au devenir de notre planète, par voie de conséquence de l'humanité toute entière. Dans l'actuel rapport de forces nous ne sommes pas en mesure de proposer grand-chose sauf de nous opposer à des décisions calamiteuses. C'est à un autre type de société qu'il nous faut tous réfléchir.

LUCIE CZIFFRA

Le 11 janvier, quatre millions de Français défilaient pour apporter leur soutien à Charlie Hebdo. Ces manifestants ont montré que les Français ne supportaient pas la violence. Or celle-ci vient de partout... On peut certes invoquer d'autres considérations (économiques, sociales...) pour expliquer le désenchantement de nos concitoyens mais l'insécurité du monde est sans doute un élément majeur pour expliquer leur mal-être..

Dessin de Plantu

La nuit de la poésie : un moment de grâce

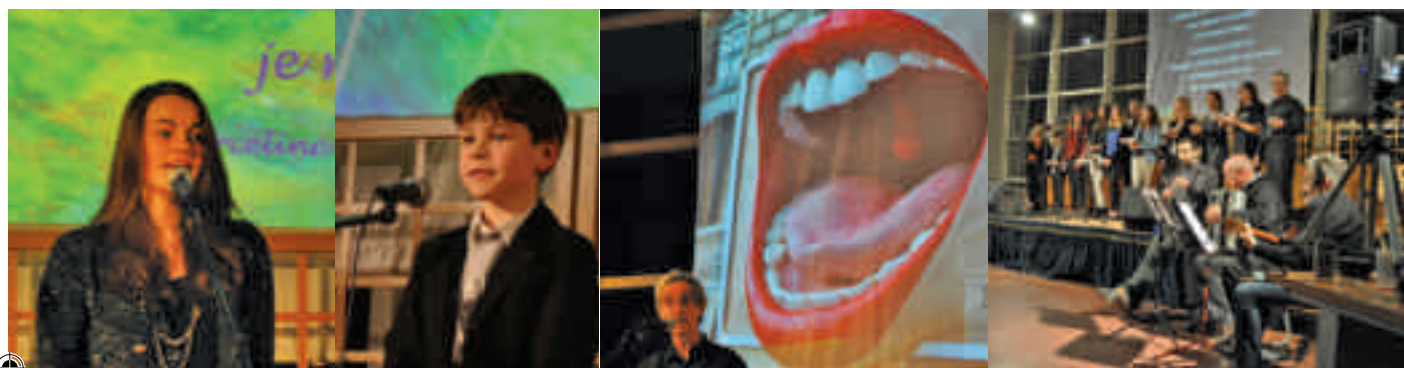
Ah la belle soirée ! Les chanceux qui ont assisté, le 14 mars dernier, à cette 15^e Nuit de la poésie de *Paroles d'Ozoir*, en garderont le souvenir d'un vrai moment de grâce. Sur un principe bien rôdé – une heure de déclamation de textes jalonnée de respirations musicales – le travail préparatoire de l'équipe de diseurs s'est cristallisé en un moment fluide et intense, gagnant l'enthousiasme d'une salle qui n'a pas vu le temps passer. Le thème était pourtant a priori un peu austère. « L'insurrection poétique » a, au

contraire, emporté la soirée vers des sommets flamboyants, aussi bien dans l'écriture que dans l'impressionnante interprétation assurée par la quinzaine d'auteurs et diseurs. Cerise sur le gâteau, le concert du groupe *Karpatt* a ensuite constitué pour tous ceux qui étaient là une délicieuse surprise, offerte par un trio de virtuoses de la scène d'une immense générosité. Et à mille lieues des « produits culturels » standard déversés à la tonne sur nos petits écrans... ou nos scènes municipales.

NORBERT LENOBRAC



Retrouvez toutes les vidéos de la soirée sur <http://parolesdozoir.free.fr/>



Les lectures de Jasmine T

Comment classer Musso ? Roman à suspense ? Comédie romantique ? En tout cas c'est toujours un plaisir de lire, assuré. Une intrigue bien ficelée. On le lit comme un thriller, même s'il n'y a aucun meurtre. Imaginez que vous venez d'acheter un ordinateur d'occasion. Qu'à l'intérieur, son ancienne propriétaire ait laissé de nombreuses photos familiales. Imaginez que vous arriviez à correspondre par mail avec cette personne, que vous sympathisiez et que vous finissiez par lui donner rendez-vous dans un bon restaurant dans le but de lui rendre ses photos. Imaginez qu'à ce rendez-vous, elle ne vienne pas. Et pourtant elle vous attend et c'est vous qui n'êtes pas là. En fait, vous ne pouvez pas vous rencontrer vous êtes chacun au rendez-vous prévu, mais lorsque vous vous parlez sur Internet, vous ne vivez pas la même année. Dément ? Eh bien non, c'est Musso. Après « la fille de papier », tombé d'un livre et qui prend vie, après « Central Park » qui réunit un matin, menottés sur un banc un Américain et une Parisienne qui la veille au soir étaient à 5.000 km de là et ne se rappellent de rien, « Demain », c'est l'histoire d'un ordinateur qui voyage dans le temps. Décidément ! Musso ne cesse de nous surprendre. Il a une imagination fertile et des histoires fantastiques à raconter. On ne se lasse pas.



Ce livre est tout simplement envoûtant. Nous sommes en 1984. Un taxi bloqué dans un bouchon terrible. Une femme, Aomamé, la trentaine, en descend pour rejoindre son lieu de rendez-vous à pied. Sur ses talons aiguilles et en tailleur, elle franchit un escalier qui n'en finit pas, escalade une grille en déchirant ses bas. Et lorsqu'elle arrive au bout de ce périple, des choses ont changé. Les événements ne sont plus

l'exposition Siudmak ferme Pereire

On a tout dit, tout écrit sur Wojtek Siudmak, son œuvre, son génie... Que dire de plus aujourd'hui qui n'ait déjà été formulé ? Wojtek, le seul artiste capable d'aller au delà de son art ? Déjà, en 1990, au gymnase d'Ozoir, son exposition fut grandiose, phénoménale. Ce fut pour moi un coup de foudre. Son talent me laissa pantois et je découvris un homme simple, cordial, généreux, cultivé, humble qui me séduisit et à qui je demandai d'accepter de parrainer l'association artistique Iris que j'avais envie de créer. Il me répondit : méfie-toi Roger, il n'y a pas plus indiscipliné qu'un artiste. Depuis lors nous avons cheminé



ensemble. Aujourd'hui, au delà de nos rêves, l'actualité planétaire est là, trop cruelle, qui nous renvoie à notre sort de Don Quichotte. Pourtant l'évasion est nécessaire. Entrer dans l'imaginaire de Siudmak qui exposait ce printemps ferme Pereire était une forme de thérapie. Une visite à nos risques et périls vers un incroyable rêve... L'exposition fut bien entendu merveilleuse...

ROGER COLLERAIS



Rockoricooo vive le rock français



Mandine, fidèle croqueuse du premier rang de tous les concerts de Talents d'Ozoir, a regroupé ses dessins dans un album. On retrouve-là les participants de la soirée rock à l'exception de Nico Baroin. Un à sept dessins par pages, 26 p. 22 €. À commander à Joëlle Ahrens : 06 33 66 08 50.

les mêmes. La voilà dans un monde parallèle.. Nous basculons dans le monde singulier de 1Q84. Et pourtant son rendez-vous est bien là. On s'attend à un rendez-vous professionnel. Et pourtant tout est surréaliste. Mais le monde est bien réel et parfois cruel.

Ailleurs, dans une autre histoire, Tengo, professeur de mathématiques travaille pour un éditeur. Il est en charge de ré-écrire le manuscrit prometteur d'une jeune fille de dix-sept ans. La chrysalide de l'air. Et au fil du temps, une histoire se tisse entre le livre et l'univers étrange de cette jeune fille. Nous basculons d'une histoire à l'autre. De Tengo à Aomamé. Il ne faut pas en savoir trop sur ce livre avant de le commencer, cela casserait la magie. Car le truc incroyable quand on se plonge dedans, c'est de découvrir les chapitres aux multiples facettes. Ouvrir un nouveau chapitre c'est comme ouvrir une boîte à secret d'où s'échappent des ondes étranges et insaisissables, quelques souffles maléfiques. Un monde paradoxal, frappé de stupeur où les pensées sont soufflées, où le mystère persiste. Un monde où Murakami, au milieu d'un univers de fiction, défend des causes justes. Les deux personnages ont un point commun quelque chose d'invisible, tout juste murmuré, le renoncement de soi, l'abnégation du bonheur, une paix intérieure. Je viens de commencer le tome II et je lis « elle prit à partie chacun des muscles qui n'étaient quasiment jamais utilisés dans la vie courante et leur imposa un traitement sévère et systématique. Les muscles en question se plaignirent en silence et la sueur dégoulina sur le sol. » J'adore ! Une écriture parfaite et lisse.



JASMINE TROUILLEZ

Pour son dernier concert de la saison, *Talents d'Ozoir* proposait fin mai un festival de rock français. Quelle fête! *Rockoricooo*, est un groupe de reprise créé par G r ald Daguet et ses amis de *Beatles History* : Laszlo de Tr ves, les deux Nico auquel s'était joint l'excellent chanteur Nico Baroin, le charismatique leader du groupe *Chemempa*. Et bien sûr la présence chantante et dansante de Marie-France et Virginie. La complicité, la bonne humeur présidaient à la soirée. *Antisocial*, *Trois nuits par semaine*, *Tous les bonheurs du monde*, *Il faut vous dire Monsieur...* les tubes étaient repris par tous, avec Nico Baroin en chef de ch eur. Il avait fait un tri. Car en France il n'y avait pas que *Téléphone* et *Indochine...*   leur époque, il y avait aussi *Martin Circus*, *Niagara*, *les Rita Mitsouko*, *Bijou*, *Little Bob*. Et pour les plus exigeants, il y avait les groupes progressifs : *Ange* et *Zoo...* et de nos jours, des groupes comme *Shaka Ponk*, *Skip the Use...* je n'ai pas tout repéré. G r ald nous les avait annoncé pour nous faire venir et c'était plein. Mais, sûr, c'était un beau programme. Au final une promesse saluée avec enthousiasme: *Ange* viendra à Ozoir le 28 novembre prochain.

ESTHER LUDE



Notre ami Claude Guyot publie son quatrième ouvrage intitulé "Alexandre et le colibri". On peut se le procurer au "Livre d'Oz", le libraire de la place de l' glise à Ozoir.



Accessible à tous, la rando pédestre

Le constat n'est pas neuf : l'individu moderne se bouge de moins en moins ce qui le rend vulnérable à bien des maux. Pourtant, de nombreuses activités physiques peu exigeantes, accessibles à toutes et tous, permettent au corps de travailler: natation, vélo, jardinage (première activité physique du Français) et... randonnée pédestre. Cette dernière, compatible avec la plupart des petits problèmes physiques dont nous souffrons peu ou prou, est également une activité d stressante qui lib re la tête. On peut la pratiquer seul, en couple, en famille, sans souci de compétition.

  la VSOP  a marche

La section randonnée pédestre est ouverte   toutes et tous, quel que soit l'âge, le jeudi et le dimanche. Les sorties sont essentiellement ciblées en Seine-et-Marne sur des sentiers balisés (PR, GR) car notre département est riche d'un patrimoine exceptionnel souvent inattendu, aux paysages diversifiés.

Nous avons organisé, comme chaque deuxième dimanche de mars, avec la section cyclo / VTT, nos traditionnelles randonnées de la mi-carême toujours aussi populaires, avec cette année la participation de la section MAP (multi activités physiques) de la VSOP aux objectifs communs. Nous participons aux rencontres locales dont la randonnée des 3 (nouveaux) châteaux, cette année au Château de Rentilly réhabilité (voir photos)...Puis en cette fin d'année, nous f tons les quinze ans d'existence de notre section.

Marcher pour le plaisir est le sens de nos sorties; c'est pourquoi nous avons opté pour le bien-être physique, optique actuelle de la Fédération Française de Randonnée, sans oublier la convivialité indispensable à la cohésion du groupe. On soupçonnerait même que certains des randonneurs de la section sont tel le tibétain dans sa montagne : «lorsque j'arrive au sommet, je continue de grimper !»

  bientôt pour partager avec nous ce bien-être au naturel.

ROGER COLLERAIS

La section sera présente au forum des associations le 5 septembre.

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et force pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique «Tribunes libres». Chaque courant politique actif à Ozoir y a sa place. À charge pour chacun de s'ancrer sur ce qui touche à la vie ozoirienne.

Cassandre aimerait être entendue

Quand des catastrophes naturelles venaient prendre des vies, nos ancêtres disaient : *Dieu est en colère et nous punit de nos péchés !* Quel Dieu mettons-nous en colère aujourd'hui? Nous en voyons de plus en plus les effets, sans nous en attribuer la cause, alors que tous nous la connaissons. Michelle Rivasi nous alerte sur les accidents dus à l'atome dans pratiquement chacune de nos usines atomiques et sur la manipulation qui consiste à baisser les normes de radioactivité pour prétendre qu'il n'y a pas problème. On nous met en garde sur les effets de la mort des abeilles et des famines qui en résulteront. Pour la première fois, en Chine, une petite fille de onze ans a un cancer du poumon dû à la pollution. Nous adorons le veau d'or sans voir les catastrophes auxquelles cela nous mène. Et tous parlent de la solution qui mettrait fin au chômage : l'augmentation du taux de croissance... Quelle croissance? Que font les écologistes? Face à la folie ambiante, ils n'arrivent pas à se mettre d'accord. Faut-il aller avec les socialistes? Au nom de la nécessité de

composer avec le réel, ils concourent à la ruine de chacun et de l'ensemble de la planète. Faire face seuls? À quoi cela sert-il d'avoir des idées si on n'a pas de pouvoir pour la mettre en place? Faire scission? C'est s'affaiblir. Rester avec les autres? C'est composer là où cela devrait être hors de question. C'est d'ailleurs la même question pour les 7 à 12 pour cent de ceux qui votent écolo. Ils cherchent à vivre d'une autre façon, sans tremper dans la folie malhonnête que constituent la plupart du temps les façons politiciennes. Résultat: trois encartés écolos à Ozoir. Trois malheureuses voix pour faire entendre le « Au secours ! » de la planète et de ses habitants. Quelle dérision! Comment ne pas se décourager? En arriver à se dire «chouette j'ai bientôt 80 ans, je ne verrai pas les dévastations que les terriens sont en train de se concocter». La race humaine est-elle trop malade pour pouvoir continuer à vivre? Comme tout prédateur qui réussit, l'homme périra décimé par le fait qu'il n'a plus de proies.

LUCIE CZIFFRA
EUROPE ÉCOLOGIE-LES VERTS OZOIR



Toujours déterminée

En mars dernier, j'ai été candidate avec Laurent Gautier, maire de Tournan, pour représenter le canton d'Ozoir-la-Ferrière au Conseil Départemental. Je remercie ceux qui nous ont fait confiance.

Monsieur Oneto a été élu. Il est maintenant Maire d'Ozoir, Président de l'Intercommunalité des Portes Briardes, Vice-Président du Conseil Départemental en charge des routes, des transports et des mobilités. J'espère qu'il aura encore du temps à consacrer à notre ville dont les finances sont aujourd'hui bien affaiblies par les différents choix de gestion faits par son équipe depuis quelques années. Dans ce cadre, il a beau jeu de dire que les difficultés sont le fruit des baisses de dotation de l'Etat. J'espère que la nouvelle majorité départementale ne gèrera pas la Seine-et-Marne en appliquant ses méthodes, c'est-à-dire en faisant appel à l'emprunt et à des hausses cachées d'impôt tout en se défaussant sur des prétextes fallacieux. J'espère aussi que la nouvelle majorité poursuivra les politiques ambitieuses de la majorité de gauche sortante pour les crèches, pour le collège, pour l'accès au haut débit, pour la protection de notre environnement. Je crains que les priorités changent, que la volonté culturelle disparaisse petit à petit, que le clientélisme réapparaisse.

Aujourd'hui, je ne suis pas amère, mais plus que jamais déterminée à faire vivre les valeurs de gauche afin qu'elles progressent. Plus que jamais déterminée à parler et me battre contre tout ce qui ne va pas dans le sens de la démocratie. Et dans notre ville qui vient de découvrir la devise républicaine (inscrite sur le fronton de l'Hôtel de Ville depuis le 18 mars, au lendemain d'une réunion politique qui a dû se tenir sur le trottoir faute de salle), il y a de quoi s'occuper.

ANNE-CLAIRE DARRÉ
CO-CANDIDATE DU PARTI SOCIALISTE
À L'ÉLECTION DÉPARTEMENTALE.

les petits calculs du président François Hollande

Bien sûr, il n'y aura pas d'excuses publiques! Car, si la stigmatisation et l'amalgame sont bien réels, il n'y a pas eu de dérapage! Le président de la République savait parfaitement ce qu'il faisait quand il évoquait «les tracts du parti communiste des années soixante-dix» dont s'inspirerait la propagande actuelle de Marine Le Pen. Il a même pris soin de préciser que le parti communiste ne proposait pas, à l'époque, les mêmes solutions que le Front National aujourd'hui. Mais c'était justement une façon de pointer, par différence, ce qui, selon lui, rapprocherait les positions anciennes des communistes et la thématique FN d'aujourd'hui. Pourquoi un tel rapprochement entre les défenseurs de Pétain et un parti auquel ses sacrifices dans la lutte contre le nazisme et le fascisme avaient valu le titre glorieux de «parti des fusillés»? Pourquoi cette comparaison insultante présentée comme une analyse «objective»? Le socialiste François Hollande sait parfaitement que la période qu'il évoque est celle de l'union de la gauche, celle du programme commun (été 1972), celle des grandes avancées démocratiques qui ont conduit, malgré de

profondes contradictions, à de grands succès électoraux (municipales de 1977, notamment). Mais le président de la République est en grande difficulté à gauche, et dans tout le pays: sa politique sème la colère dans une grande partie de l'électorat qui l'a fait président! Il tente une manoeuvre défensive, médiocre et sans avenir, avec deux objectifs: tenter, d'une part, de discréditer, à gauche, toute critique de sa politique social-libérale dont les effets sociaux (et électoraux) sont désastreux pour le pays et pour la gauche; donner, d'autre part, des gages à droite et au centre, en rejetant le parti communiste vers une sorte de groupement populiste infréquentable! En spéculant cyniquement sur une certaine amnésie de l'électorat de gauche et de la jeunesse (à qui ses propos étaient notamment destinés), il commet une faute contre son propre camp: il croit faire de la pédagogie idéologique et reconquérir des couches sociales que la politique gouvernementale a dressées contre lui; mais il ne fait que se rendre odieux auprès des millions d'électeurs de gauche qui l'ont élu... Le seul résultat possible de ces petits calculs sera d'écorner un peu plus son image et sa

fonction, tout en le conduisant à avouer, malgré lui, que le rôle et la place du parti communiste dans la France d'aujourd'hui continuent de contrarier sa politique sociale-libérale, et que, peut-être, l'idée d'un changement à gauche, avec les communistes, est en train de grandir... Pour ce qui nous concerne, nous voulons réaffirmer la valeur et l'utilité de l'idée communiste, aujourd'hui comme hier. Ainsi que la nécessité d'une politique alternative démocratique et unitaire à la politique conduite par François Hollande et Manuel Valls. Ces derniers ne représentent plus la gauche de transformation sociale que nous incarnions ensemble dans les années soixante-dix; ils sont devenus les «gérants loyaux» d'un système capitaliste plus dur que jamais qu'ils n'envisagent plus de combattre mais de subir. Nous appelons, au contraire, à la résistance et à l'action tous ceux qui, socialistes, écologistes, associatifs, syndicalistes, simples démocrates refusent l'austérité et les reculs sociaux que le gouvernement et l'union européenne veulent nous imposer

MARC FERRER
COMMUNISTE À OZOIR-LA-FERRIÈRE



En réponse à Roger Collerais (voir en page jardinage) qui s'emploie à nous vanter les vertus de son purin d'orties, tante Cricri propose une autre utilisation de ces plantes mal aimées. Sa purée d'orties est, à l'en croire, un vrai régal : foi de cuisinière.

La purée d'orties de tante Christiane

Voilà de quoi surprendre vos convives. Cette purée figure depuis un moment sur les cartes de certains chefs étoilés et pourtant elle est on ne peut plus simple à réaliser... munis d'une bonne paire de gants et de ciseaux. Ainsi armés, on peut se lancer à l'assaut de ce trésor de vitamines et nutriments. Il ne faut prendre que les feuilles les plus tendres, (les plus hautes, de couleur vert pâle), couper leur pétiole (la queue de la feuille) et remplir une marmite : il en faut beaucoup en effet, car cela tombe à la cuisson. On fait tremper quelques minutes dans l'eau vinaigrée et le plus dur est fait : les orties ne piquent plus une fois mouillées.

Elles retournent dans la marmite une fois égouttées, avec un oignon en lamelles, du sel, du poivre, du thym et quatre pommes-de-terre de taille moyenne coupées en morceaux. On recouvre tout juste d'eau et on met à cuire à feu doux pour préserver les vitamines. Quand les pommes de terres sont cuites, on égoutte le tout. Attention, gardez le jus de cuisson il peut vous servir pour convertir le reste en potage... si reste il y a ! On passe au mixer, un peu d'ail nouveau si on aime, et le tour est joué ! C'est fin et délicat et accompagne aussi bien viandes que poissons.

CHRISTIANE LAURENT



Procès dilatoires de report en report



Le 3 juin, j'étais à Paris, avec Jean-Louis Soulié, directeur de publication de *Ricochets*, pour être présente au procès en appel que nous intentons la commune. On s'en souvient peut-être, en première instance, monsieur Oneto avait été condamné à nous verser à l'un et l'autre 2.000 € ! Pourquoi ces poursuites ? Parce que nous avons eu l'audace de signaler l'étrange vente (pour 2,3 M €) de quelques hectares de bois inconstructibles... mais supposés être constructibles sur la foi d'un « document mairie annexé à l'acte de vente ». Monsieur le maire avait jugé ces propos diffamatoires alors que *Ricochets* lui avait proposé un droit de réponse dans le numéro suivant. Nous étions en février 2013. Ni monsieur le maire, ni la commune ne jugèrent utiles de donner suite à notre proposition...

Dès lors, l'un et l'autre, l'un ou l'autre, avaient trois mois pour ester en justice. TROIS MOIS. C'est le délai de prescription en matière de diffamation. Et c'est sage. Ou il y a offense et de quoi réagir, ou ce n'est pas grave et le temps fait son œuvre apaisante. À Ozoir, que nenni. Ce n'est qu'en mars 2014, le 14 et le 21, que - tout à coup - la commune se réveille offensée.

Le jugement du Tribunal Correctionnel de Melun interviendra le 8 octobre 2014.

Il prononce la relaxe au nom de la prescription évidente et condamne la mairie d'Ozoir-la-Ferrière à nous verser à chacun la somme de 2.000 € à titre de dommages et intérêts.

Est-ce pour éviter de plomber le budget de la commune que nous n'avons toujours pas reçu ces dédommagements ? NON. La commune - sans le moindre argument nouveau - fit appel... L'audience de plaidoirie devait se tenir ce 3 juin. Cinq mois pour peaufiner d'improbables nouveaux arguments ne sauraient suffire. Quelques jours avant l'audience les conclusions de l'avocat de la commune n'étaient toujours pas parvenues au cabinet de notre défenseur. Si bien que c'est nous qui sommes amenés à demander le report d'une audience pour laquelle nous nous sommes déplacés spécialement depuis le sud de la France où nous résidons l'un et l'autre désormais. Car il n'est pas question de tomber dans le piège d'une réponse hâtive à des arguties de procédure qui entendent prouver que plus de quinze mois sont compatibles avec un délai de trois mois. Cela nous laisse le temps d'aller voir ce que contient le projet de modification du Plan Local Urbain et nous vaudra de revenir probablement en octobre prochain. On ne s'ennuie pas lorsqu'on vient dans cette bonne ville...

MONIQUE BELLAS

commerces

PAGE RÉALISÉE PAR CHRISTIANE LAURENT

photos Jacky Laurent

Le verger d'Ozoir

Des fruits et des légumes haut de gamme, voilà ce que propose M. Oulamine, nouveau venu dans les boutiques qui s'ouvrent enfin une à une au pied de la résidence Sainte-Thérèse.

Autant qu'il est possible, il choisit, explique-t-il, des produits de France en privilégiant la qualité et, pour cela, il lui faut impérativement... goûter.

Pour surprendre nos papilles on trouvera en outre au *Verger d'Ozoir* un bel assortiment de « légumes oubliés » qu'on découvrira avec plaisir, ou encore de fruits exotiques tels que mangues, fruits de la passion, petites bananes, granadillas bien sucrées...

Le magasin est ouvert tous les jours de 8h



à 13h et de 15h à 20h. L'accueil est très agréable et l'on a même pensé à mettre à une chaise à la disposition des clients ! Livraisons à domicile.

Le Verger d'Ozoir
57 avenue du Général-de-Gaulle à Ozoir
Tel: 01 72 62 34 62

T'adé Ongles est à Roissy

Pour celles à qui cela aurait échappé, *T'adé Ongles* n'est plus à Ozoir depuis le mois de février. Comme la patronne du *Fil des Passions* (voir ci-contre), Adélaïde a quitté notre commune et s'est installée dans la zone artisanale de Roissy-en-Brie. Pour la trouver il suffit de tourner à l'angle après le *Fil des Passions*.

Ceci mis à part rien n'a changé dans ses activités que nous avons présentées en 2011 dans le numéro 43 : soins des ongles des mains et des pieds avec manucure classique ou plus sophistiquée et très au goût du jour. Et Leslie est toujours là aussi pour tous les soins du visage et du corps.



T'ADE Ongles
4, route d'Ozoir Roissy-en-Brie
Tel 01 64 40 56 37
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30 (le samedi 10h-13h /14h-17h30). Fermé le jeudi.
tadeongles.fr
Facebook : t'Adé ongles

My dear baby

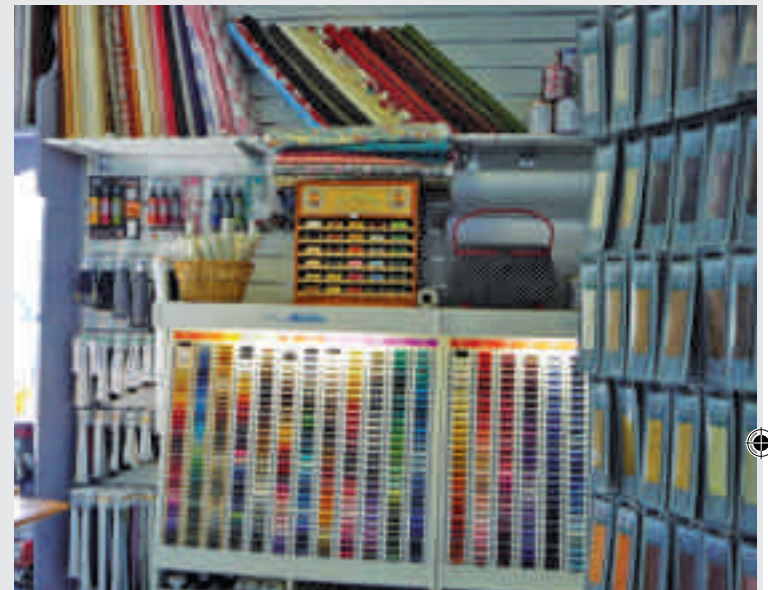
Mademoiselle Adèle Tatool présente sa boutique comme un « concept-store pour enfants de 0 à 4 ans. ». Moi je dirais plutôt que c'est un vrai petit nuage pastel agréable en diable ! Tout est superbe, de fort bon goût, du décor qu'elle a dessiné elle-même aux articles de puériculture tous bien choisis.

Lits, petits fauteuils, sacs à langer, doudous, layettes, éléments de décoration, poussettes, robes de baptême ou genouillères pour ménager les genoux des petits « crapahuteurs » !

Et des cadeaux de naissance à tous les prix, comme ce bouquet de layette si original aux alentours de 50 €.

L'accueil de cette jeune patronne est charmant et on peut déposer une liste de naissance.

My dear baby
57, ave du Gal-de-Gaulle Ozoir Tel : 01 60 64 24 91
page facebook : mydearbabystore
Ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h30 (sauf 19h le mardi), mercredi : 14h-19h, samedi : 10h-19h, dimanche : 10h30-13h.



FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE

Laissez-vous guider vers la technologie

TITEFLEX

CERTIFICATION ISO 9001

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C

titeflex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX

Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

